2013-0201/2

20.09.01

MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES MAISONS SISES RUE DES CHAPELIERS 17, 19 ET 21 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 14 septembre 2000 entamant la procédure de classement comme ensemble de certaines parties des maisons sises rue des Chapeliers 17, 19 et 21 à Bruxelles;

Vu l'avis favorable du collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Bruxelles émis le 15 février 2001 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et des Sites émis le 4 avril 2001;

Considérant que les propriétaires n'ont pas émis d'observation dans le délai prévu par l'article 20 de l'ordonnance du 4 mars 1993;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et Sites,

ARRETE :

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN HOEDENMAKERSTRAAT 17, 19 EN 21 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikelen 22 en 23;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 14 september 2000 tot opening van de procedure tot bescherming als geheel van bepaalde delen van de gebouwen gelegen Hoedenmakerstraat 17, 19 en 21 te Brussel;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgemeester en schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 15 februari 2001;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 4 avril 2001;

Overwegende dat de eigenaars geen opmerkingen hebben meegedeeld binnen de termijn opgelegd in artikel 20 van de ordonnantie van 4 maart 1993;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris, belast met Monumenten en Landschappen,

BESLUIT :

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE · COLLÈGE RÉUNI DE LA COMMISSION COMMUNAUTAIRE COMMUNE · V.2001 CHANCELLERIE

REGERING VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST · VERENIGD COLLEGE VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GEMEENSCHAPSCOMMISSIE · KANSELARIJ

Article 1er – Sont classées comme ensemble les façades avant et arrière, les caves voûtées, les toitures et charpentes, les structures portantes d'origine et les façades des annexes vers la petite rue de la Violette, des maisons sises rue des Chapeliers 17, 19 et 21 à Bruxelles, connues au cadastre de Bruxelles, 1ère division, section A, 3ème feuille, parcelles n° 508 et 509e, en raison de leur intérêt historique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

La délimitation de l'ensemble est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - La zone de protection relative à l'ensemble décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - Le ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 20 -09- 2001

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

Artikel 1 - Worden beschermd als geheel de voor- en achtergevels, de overwelfde kelders, de bedaking en het gebinte, de oorspronkelijke draagstructuren en de gevels van de bijgebouwen richting Korte Violetstraat, van de huizen gelegen Hoedenmakersstraat 17, 19 en 21 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, percelen nrs 508 en 509e, wegens hun historische en artistieke .waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.
De afbakening van het geheel wordt aangeduid op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde geheel betreft het geheel van de percelen en de wegen, evenals gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 20 -09- 2001

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

V. 2001
CHANCELLERIE

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening,, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

CHANCELLERIE

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES MAISONS SISES RUE DES CHAPELIERS 17, 19 ET 21 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : 1ère division, section A, 3ème feuille, parcelles n° 508 et 509e.

Description sommaire :

Ensemble de trois maisons à pignon caractéristiques de l'architecture bruxelloise du tournant des XVIIème et XVIIIème siècle construites suite au bombardement de 1695 de la Ville de Bruxelles.

Les maisons baroques portant les numéros 19 et 21, reconstruites en 1696, sont traitées en maisons jumelles et marquées par des pilastres colossaux reliant les étages. Les deux maisons comptent trois niveaux et trois travées de fenêtres rectangulaires, sous bâtière perpendiculaire couverte de tuiles au n° 21 et d'ardoises au n°19.

Elles sont couronnées de pignons chantournés également caractéristiques, percés dans les deux cas d'une baie rectangulaire centrale accostée et surmontée d'oculi à larmier courbe, qui éclairent un niveau aménagé sous la charpente. Les rampants chantournés de ces pignons sont couronnés par un fronton triangulaire.

Les façades sont enduites mais laissent apparaître des éléments en grès au numéro 19 suite à une restauration de l'architecte Ph. C. Willeaume en 1970-72. Les rez-de-chaussée, fruits de multiples transformations commerciales, sont animés par des trumeaux formés par des pilastres en bois au numéro 21 et enduits avec refends au numéro 21.

Au numéro 19, la façade comporte les restes probables d'un millésime, les chiffres 9 et 6 qui devaient sans doute suivre deux autres chiffres sur la maison voisine et former la date de reconstruction 1696.

Le numéro 17, compte également trois niveaux et trois travées de fenêtres rectangulaires sous un pignon à volutes comptant un niveau supplémentaire. Lors d'une restauration en 1970-72 par l'architecte Ph. C. Willeaume, sous le contrôle de l'architecte communal Jean Rombaux, l'enduit a été décapé et les matériaux constructifs mis à nu : les maçonneries de briques et les encadrements et bandeaux en grès sont aujourd'hui apparents. Des croisées de pierre ont été replacées aux fenêtres. Des ancres en fleur de lys ponctuent la composition divisée en registres par des cordons profilés. Le pignon comporte une baie cintrée surmontée d'un oculus et accostée de deux petites fenêtres rectangulaires. Le rez-de-chaussée est un aménagement récent sans caractère.

Les façades arrière sont visibles depuis la petite rue de la Violette. Elles présentent des pignons à rampants droits, cimentés et ponctués d'ancres, certaines en fleur de lys, et sont percées de deux ou trois travées de fenêtres rectangulaires y compris dans les pignons.

Des annexes prolongent les maisons de quelques mètres jusqu'à la petite rue de la Violette, où elles présentent des façades enduites comptant deux niveaux de petites fenêtres plusieurs fois transformées. La façade de l'annexe du numéro 19 comporte le bas-relief servant d'enseigne parlante aux maisons 19 et 21 « In den Auden Olephant ».

En plan, ces trois maisons présentent une structure caractéristique de maison en long avec des poutres, portant solives et planchers, dont le nombre et l'emplacement correspond à celui des fermes de toiture. Les charpentes sont de type à comble de surcroît. Seule la charpente du numéro 21 conserve ses fermes d'origine. Suite à un incendie les charpentes des numéros 17 et 19 ont été reconstruites en 1885 de manière traditionnelle mais en utilisant les techniques de mise en œuvre de l'époque (assemblage par boulonnage plutôt que par fiches en bois). Le pignon avant du numéro 17 a par la même occasion été reconstruit.

Les planchers en bois de ces deux maisons ont également été remplacés par des planchers en béton, sans respect des hauteurs des niveaux d'origine, lors d'une lourde transformation en vue d'y installer une boucherie dans les années 1970.

CHANCELLERIE

Le numéro 21 est nettement mieux conservé : les planchers et la cage d'escalier dont le départ pourrait remonter au XVIIIème siècle sont conservés, ainsi que la charpente. Le premier étage conserve également une cheminée en marbre rouge du XIXème siècle.

Les caves voûtées ont été conservées pour les trois immeubles, elles sont surbaissées pour les numéros 17 et 21 et comportent de remarquables voûtes d'arêtes au numéro 19.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1° de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique

La rue des Chapeliers est située dans le centre historique de la Ville de Bruxelles, dans la zone tampon délimitée autour de la Grand-Place, inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

Il s'agit plus particulièrement d'une des sept voies conduisant anciennement à la Grand-Place. Connue de tout temps sous le nom de Hoedemaekersstraat, en référence aux fabricants de chapeaux, son tracé fut élargi et rectifié après 1695.

La reconstruction du centre de Bruxelles après le bombardement de la Ville par les troupes du Maréchal de Villeroi en août 1695 constitue l'un des événements majeurs de l'histoire urbanistique de Bruxelles. Près de 4000 maisons, couvrant le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures. La reconstruction fut organisée en un temps record de quatre ans, et basée sur une série d'ordonnances régissant les nouvelles techniques et matériaux imposés dans le but de limiter désormais les dégâts dus à ce type de catastrophe. Des édifices de briques et de pierre remplacèrent les maisons en bois, les saillies et encorbellements furent interdits, les poutres enrobées de plâtre etc. On assista au remplacement systématique des constructions en bois par des maisons en briques et grès, tout en respectant le parcellaire ancien.

Au moment de la reconstruction, le numéro 17, « de Vos », appartenait à un certain E. Doremans et les maisons 19 et 21 furent regroupées en une seule propriété sous le nom de « in den Auden Oliphant » (illustré par le relief situé en façade de l'annexe) par Jacobus Werseggere qui en entreprit la reconstruction sur base de l'accord du Souverain Conseil du Brabant survenu en août 1696.

Intérêt artistique

L'architecture bruxelloise privée au tournant des XVIIème et XVIIIème siècle se caractérise par une typologie offrant de nombreuses variantes. Les maisons sont construites en briques et s'élèvent entre deux façades pignons encadrant une charpente perpendiculaire. La pierre blanche, le plus souvent du grès bruxellien, est utilisée pour renforcer les encadrements des fenêtres et des portes et parfois sculptée décorativement ou pour illustrer l'enseigne du commerce que le bâtiment abrite.

Hormis quelques cas exceptionnels de façades totalement parementées en pierre bleue ou en grès, les matériaux "ordinaires" sont systématiquement couverts d'enduit et peints de manière à souligner la cohérence et la qualité de la composition. Cette composition mèle de manière extrêmement décorative les éléments structurels traditionnels aux éléments décoratifs apportés par le baroque, prenant à Bruxelles une teinte italo-flamande caractéristique. En dehors de l'ensemble exceptionnel que constituent les maisons des corporations de la Grand-Place, les façades des maisons situées dans les alentours ne comportent que peu déléments décoratifs rapportés et la polychromie ne semble pas y avoir été développée de manière aussi spectaculaire. Le décor se manifeste par les pilastres à chapiteaux composites ou par des plates-bandes qui structurent les façades.

Les pignons constituent le plus souvent la partie la plus ornée des façades. Ils se déclinent en une palette de formes allant du simple pignon à rampants droits au pignon baroque en cloche accosté de volutes en passant par le pignon à gradins et tous les intermédiaires possibles.

Ces trois immeubles de la rue des Chapeliers forment un ensemble de maisons caractéristiques de la typologie des maisons à pignon baroques italo-flamandes de la période qui suivit le bombardement de

CHANCELLERIE

Bruxelles. Leur gabarit n'est pas sans rappeler celui des maisons des corporations situées dans les rues au Beurre et de la Colline.

Les maisons situées aux numéros 19 et 21 illustrent de manière spectaculaire la typologie des maisons baroques classicisantes aux façades unifiées par des pilastres colossaux. Le numéro 17 est tout aussi caractéristique des pignons baroques à volutes et illustre en outre la tendance à la restauration (allant dans certains cas jusqu'à une restitution d'éléments disparus) qu'encouragèrent les architectes de la Ville de Bruxelles tout au long du vingtième siècle et particulièrement suite au PPAS de 1960.

Les éléments structurels et décoratifs subsistants de ces maisons (façades arrière, certaines structures portantes, charpentes, etc..) illustrent l'art de bâtir de cette époque et la continuité dans les techniques de constructions juqu'à la fin du XIXème siècle.

L'ensemble proposé au classement est également caractéristique de l'image du Vieux Bruxelles qui fait la renommée touristique de l' « Ilot sacré ».

Enfin, la rue des Chapeliers constitue une des perspectives importantes s'ouvrant sur la Grand-Place dont il convient de préserver les ensembles pittoresques.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation Urbaine et de la Recherche Scientifique,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE

V.2001

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN HOEDENMAKERSTRAAT 17, 19 EN 21 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : .1ste afdeling, sectie A, 2de blad, percelen nrs 508 en 509e.

Beknopte beschrijving :

Geheel van drie barokhuizen met topgevel, kenmerkend voor de huizenbouw in Brussel aan het einde van de 17de en het begin van de 18de eeuw, na het bombardement van de stad in 1695.

De huizen nr. s 19 en 21, heropgebouwd in 1696, vertonen een identieke opstand met kolossale pilasters die de verdiepingen verbinden, drie bouwlagen en drie traveeën met rechthoekige vensters onder een zadeldak (nr. 19: leien, nr. 21: pannen).

De halsgevelbekroning met bekronend rechthoekig fronton is eveneens kenmerkend. In beide gevallen wordt de zolderverdieping velricht door een rechthoekig middenvenster tussen drie oculi – twee flankerend, een erboven – onder gebogen druiplijst.

De gevels zijn bepleisterd, bij nr. 19 zijn evenwel zandstenen elementen zichtbaar, als gevolg van een restauratie door architect Ph. C. Willeaume in 1970-72. De benedenverdiepingen, herhaaldelijk verbouwd voor commerciële doeleinden, hebben een pilasterindeling, van hout (nr. 19) of bepleisterd met schijnvoegen (nr. 21).

Op de gevel van nr. 19 zijn nog vaag de cijfers 9 en 6 zichtbaar, die samen met de verdwenen cijfers op de gevel van nr. 21 ongetwijfeld verwijzen naar het bouwjaar 1696.

Huis nr. 17 heeft een gevel met in- en uitgezwenkte top. Het pand telt eveneens drie bouwlagen + 1 dakverdieping en drie traveeën met rechthoekige vensters. Tijdens een restauratie in 1972 door architect Ph. C. Willeaume, onder toezicht van stadsarchitect Jean Rombaux, werd de pleisterlaag afgehaald waardoor het oorspronkelijke bakstenen metselwerk en de zandstenen lijsten en banden zijn blootgelegd. In de vensters zijn opnieuw stenen kruiskozijnen geplaatst. Lelieankers en geprofileerde kordonlijsten markeren de gevel. De geveltop bevat een rondboogvenster met twee kleine rechthoekige zijvensters en helemaal bovenaan een oculus. De benedenverdieping is een recente verbouwing zonder architecturale waarde.

De achtergevels zijn zichtbaar vanuit de Korte Violetstraat. Het zijn gecementeerde puntgevels voorzien van ankers, waaronder lelieankers. Ze tellen twee of drie traveeën met rechthoekige vensters, ook in de geveltop.

De huizen worden verlengd door bijgebouwen van enkele meters lang die doorlopen tot aan de Korte Violetstraat. De bepleisterde gevels bestaan uit twee bouwlagen met kleine vensters en vertonen de sporen van herhaalde verbouwingen. De gevel van het bijgebouw van nr. 19 bevat een gebeeldhouwde gevelsteen met de huisnaam van beide huizen : "In den Auden Olephant".

Het bouwplan van deze drie huizen vertoont de typerende plattegrond van een diephuis met moerbalken, kinderbalken en plankenvloeren, die in aantal en ligging overeenstemmen met die van de dakspanten. De dakgebinten zijn verhoogd. Alleen het gebinte van nr. 21 heeft nog zijn oorspronkelijke dakspanten bewaard. Als gevolg van een brand zijn de dakgebinten van de nrs 17 en 19 in 1885 vernieuwd op de traditionele manier, maar met gebruik van moderne technieken uit die tijd (boutverbinding van de balken in plaats van houten pennen). Bij die gelegenheid is ook de voorgevel van nr. 17 heropgebouwd.

De houten vloeren van deze twee huizen zijn vervangen door betonvloeren, zonder dat de hoogte van de oorspronkelijke bouwlagen werd geëerbiedigd. Deze zware verbouwingen werden uitgevoerd met het oog op de installatie van een slagerij in de jaren 1970.

KANSELARIJ

Huis nr. 21 is duidelijk beter bewaard. De plankenvloeren en het trappenhuis waarvan de aanzet terug kan gaan tot de 18de eeuw zijn nog oorspronkelijk, evenals het dakgebinte. De eerste verdieping bevat ook een schoorsteen in rood marmer uit de 19de eeuw.

De gewelfde kelders zijn bij de drie huizen bewaard. Het gaat om steekbooggewelven (nrs 17 en 21) en opmerkelijke kruisgewelven (nr. 19).

Belang van de goederen volgens de criteria, bepaald in artikel 2, 1° van de Ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische waarde

De Hoedenmakersstraat bevindt zich in het historische hart van Brussel, meer bepaald in de vrijwarings rond de Grote Markt, die in 1998 is opgenomen op de Lijst van het Werelderfgoed van de Unesco.

De straat is een van de zeven wegen die van oudsher naar de Grote Markt leidden. Ze dankt haar naam aan de fabrikanten van hoeden die hier in de Middeleeuwen gevestigd waren. Het tracé van de straat werd na 1695 verbreed en rechtgetrokken.

De heropbouw van het centrum van Brussel na het bombardement door de troepen van de Franse maarschalk de Villeroi in augustus 1695 is een cruciale gebeurtenis in de stedenbouwkundige geschiedenis van de stad. Bijna 4.000 huizen, of een derde van de toenmalige bebouwing, werden in 48 uur in de as gelegd. De heropbouw gebeurde echter in de recordtijd van vier jaar en werd gereglementeerd door een reeks ordonnanties die de nieuwe bouwtechnieken en materialen voorschreven die moesten worden gebruikt om in de toekomst de schade als gevolg van dit soort rampen te beperken. Gebouwen in baksteen en natuursteen kwamen in de plaats van de houten huizen, uitsprongen en uitkragingen werden verboden, balken moesten worden bepleisterd, enz. Op die manier vervingen stenen huizen systematisch de houten woningen van vroeger, zonder dat het bestaande stratenplan gewijzigd werd.

Op het ogenblik van de wederopbouw behoorde huis nr. 17, "den Vos" genaamd, aan een zekere E. Doremans toe. De huizen nrs 19 en 21 werden tot een enkel eigendom gegroepeerd onder de naam "In den Auden Olephant" (zoals de gebeeldhouwde steen in de gevel van het bijgebouw aan de Korte Violetstraat aangeeft) door Jacobus Werseggere, die de heropbouw ondernam na het akkoord van de Raad van Brabant in augustus 1696.

Artistieke waarde

De privé-architectuur in Brussel in de overgang tussen de 17de en 18de eeuw wordt gekenmerkt door een gevarieerde bouwstijl. De meeste huizen worden opgetrokken in baksteen tussen twee topgevels waartussen zich een dwars gebinte bevindt. Natuursteen, meestal brusseliaanse zandsteen, wordt vooral gebruikt voor de raam- en deurlijsten, maar ook voor gesculpteerde gevelelementen ter versiering of als commerciële gevelsteen.

Behalve enkele uitzonderlijke gevallen van gevels met een volledig parement van blauwe hardsteen of zandsteen, wordt de baksteen systematisch bepleisterd en beschilderd om de gevelcompositie beter te doen uitkomen. In deze compositie zijn op erg decoratieve wijze traditionele structuurelementen vermengd met decoratieve elementen eigen aan de barok, die in Brussel een Italiaans-Vlaams karakter aanneemt. In tegenstelling tot het uitzonderlijk geheel van de gildehuizen op de Grote Markt, bevatten de gevels van de huizen in de omliggende straten slechts weinig toegevoegde decoratieve elementen en ook polychrome beschildering is eerder uitzonderlijk. De decorelementen beperken zich in de meeste gevallen tot pilasters met samengestelde kapitelen of platte bandlijsten die de gevels omlijnen.

De geveltoppen zijn doorgaans het meest versierde deel van de gevels. De vormenrijkdom is erg groot: van eenvoudige puntgevels over trapgevels tot klokgevels met voluten en alle mogelijke varianten daar tussenin.

Deze drie huizen vormen een geheel dat typologisch aansluit bij de huizen met topgevels in Vlaams-Italiaanse barokstijl die na het bombardement van Brussel werden opgetrokken. Door hun afmetingen vertonen ze duidelijke overeenkomsten met de gildenhuizen in de Boterstraat en de Heuvelstraat.

De huizen nrs 19 en 21 zijn opmerkelijke getuigen van de classicerende barokarchitectuur waarbij de gevels verticaal worden geritmeerd door kolossale pilasters. Nr. 17 is een goed voorbeeld van een barokke gevel met in- en uitgezwenkte top. De restauratie van het pand moet bovendien worden gezien in het kader van een algemene tendens om te restaureren (die in bepaalde gevallen zelfs zo ver ging dat men verdwenen elementen terugplaatste). Deze restauraties werden aangemoedigd door de Brusselse stadsarchitecten gedurende de hele 20ste eeuw en vooral na het BPA van 1960.

De overblijvende structurele en decoratieve elementen van deze huizen (achtergevels, sommige dragende structuren, dakgebinten, enz.) illustreren de bouwkunst van deze periode en de continuïteit van de bouwtechnieken tot het einde van de 19de eeuw.

Het voor bescherming voorgestelde geheel is ook typisch voor het beeld van het oud Brussel dat de toeristische faam uitmaakt van het Ilot Sacré.

Ten slotte vormt de Hoedenmakersstraat een van de plaatsen vanwaaruit men een prachtig uitzicht op de Grote Markt heeft, een bijkomende reden om de pittoreske gehelen van deze straat te bewaren.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van , 20 -09- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

De Staatsecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
Gilles [illegible]
KANSELARIJ

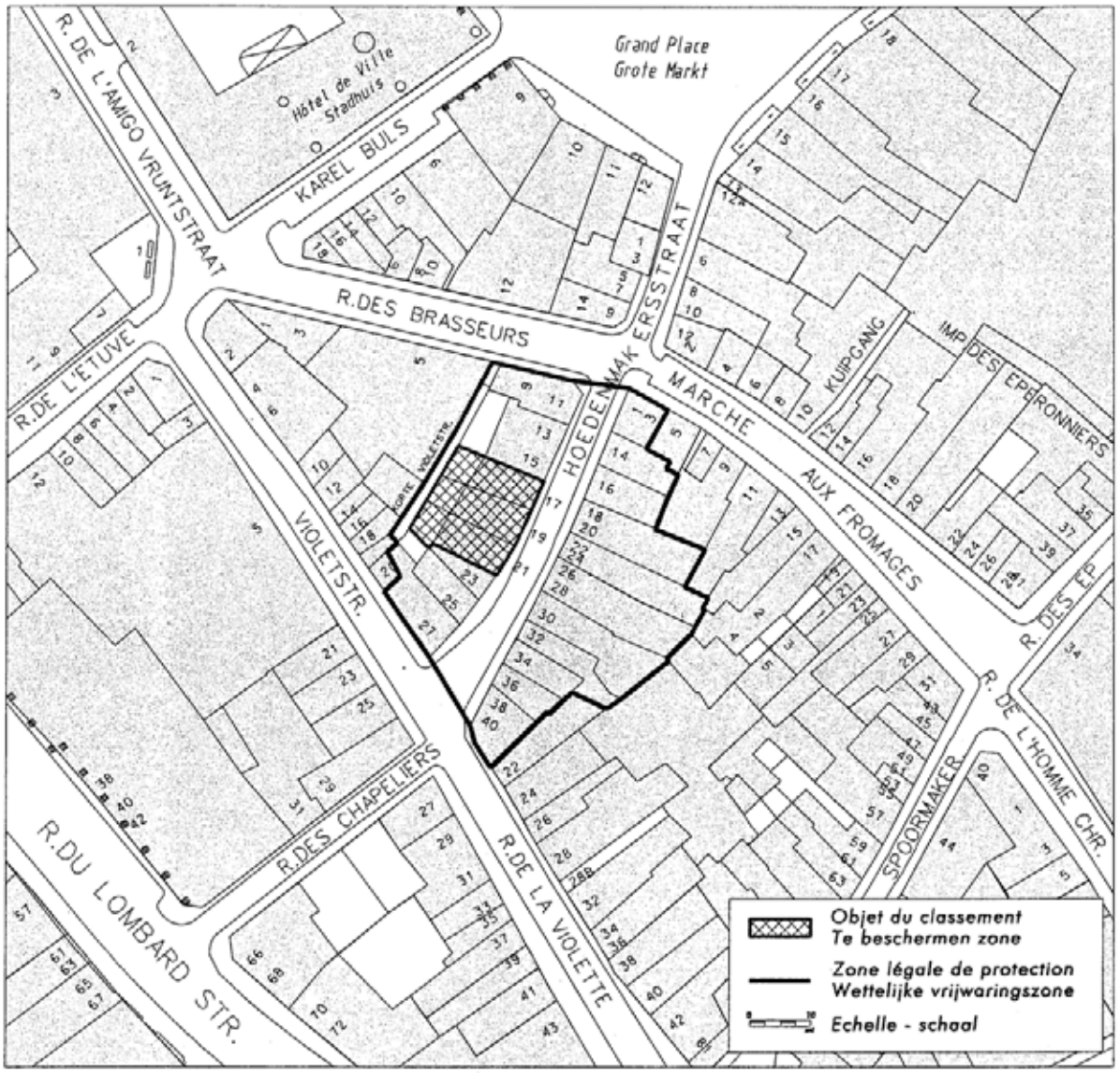
V.2001

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE CERTAINES PARTIES DES IMMEUBLES SIS RUE DES CHAPELIERS 17, 19 et 21 A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN BEPAALDE DELEN VAN DE GEBOUWEN GELEGEN HOEDENMAKERSSTRAAT 17, 19 EN 21 TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 20 -09- 2001

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 20 -09- 2001

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

Willem DRAPS

Copie certifiée conforme
06 -11- 2001
Voor eensluidend afschrift

CHANCELLERIE
KANSELARIJ